

tinguer dans ce concours des peuples chrétiens, car nous sommes au-delà de cent vingt pour représenter notre patrie auprès du Sacré-Cœur. Notre bannière, la plus belle de toutes celles qui figurent dans la procession, est acclamée par la foule. Et dans ce ciel bleu, dans la pleine lumière du soleil, on croit assister à un apothéose. N'est-ce pas en effet le triomphe du Christ que nous fêtons aujourd'hui ? La vaste nef de l'église ne peut contenir les pieux pèlerins et la place de l'église est noire de monde.

Par la rue principale de la ville le clergé, précédé de la croix, s'avance vers la grande porte de la basilique. Les nombreux évêques et archevêques font escorte à S. E. le cardinal Perraud, revêtu de sa robe et de son manteau cardinalices ; et c'est au chant de " Pitié, mon Dieu " qu'il fait son entrée dans la basilique.

La grand'messe fut chantée par Mgr Corrigan, archevêque de New-York. Ce qui m'impressionna vivement ce fut d'entendre tout le peuple chanter la Messe Royale... Dans ce temple aux voûtes élevées, aux verrières éclatantes, il me semble que c'était l'humanité qui criait son espérance et rendait hommage à la divinité du Christ Sauveur. Et le cardinal Perraud dans son discours rendit pleinement, il me semble, cette pensée. " *Adorabo ad templum sanctum tuum.* " Il y a trois temples : le temple où réside la divinité, le Cœur de JÉSUS temple de l'amour, temple où la société moderne trouve un asile et un port assuré contre les erreurs et les défaillances du siècle, enfin notre cœur où doit brûler l'encens de la reconnaissance et de l'immolation.

A deux heures de l'après-midi, le R. P. Coubé a prononcé son discours tant espéré par les pèlerins. Petit et nerveux, l'orateur a su empoigner son auditoire par le charme de sa parole, par la puissance de son geste et surtout par l'ardeur et l'enthousiasme dont on le sentait tout vibrant. " *Ecce rex vester,* " tel fut le texte de son sermon : " Quand vient le soir — a-t-il dit — on sent le besoin de s'agenouiller et de prier ; à la fin de ce siècle les peuples ont ressenti ce besoin de pardon et de reconnaissance, et je les vois, en ce moment, réunis dans ce temple pour proclamer la royauté du Roi des rois. " Une heure durant il captiva l'attention de son auditoire et les tint sous le charme de son éloquence.

A cause du g  
pu se frayer un  
Perraud décida  
main aurait lieu  
arrière de la bas  
ble. On se form  
l'autel élevé au  
l'autel le cardina  
ment fut exposé  
tre vieillard pro  
par Léon XIII.  
la sainte formule  
tion du T. S.-Sac  
démonstration gr  
vir. Ah ! qu'il éta  
la route bleue du  
était beau d'enter  
de travailler au tr  
au nom de leurs p  
nel de vivre et de  
a tant aimé les hom  
A cette heure s  
canadien se tenait  
devant l'autel, et q  
l'Eglise et du Sacré  
nait sous la caresse  
dans nos voix, c'éta  
poitrines.  
Le soir, il y eut  
procession aux flam  
leux de foi, d'entho  
s'élevaient des rues  
sur la ville toute ill  
ticolores se mourant  
sur les vieilles façad  
enthousiasme qui en  
sait l'âme d'espérance